

169	UTBM Service communication	Est Républicain	24 octobre 2015
		Région	Enseignement supérieur - UFC - UTBM - Protocole d'accord

Enseignement supérieur Protocole d'accord signé hier dans le Nord Franche-Comté entre l'UTBM et l'UFC

La paix pour travailler ensemble

Meroux. « Si on m'avait dit, en 2012, qu'on en serait là aujourd'hui, je ne l'aurais peut-être pas cru. » La réflexion de Jacques Bahi, président de l'université de Franche-Comté (UFC), est explicite : c'est un accord de paix qu'ont signé hier après-midi les deux principales entités de l'enseignement supérieur du Nord Franche-Comté.

Depuis quelques mois, l'UTBM et l'UFC, qui compte, à Belfort et Montbéliard, une Unité de formation et de recherche (UFR) et un IUT, soit 6.000 étudiants à elles deux, travaillent à leur rapprochement, avec le concours d'un certain nombre de bonnes volontés. Ce sont elles qui ont signé hier, sur le terrain neutre de la JonXion, près de la gare TGV, la première pierre à l'édifice qui leur permettra de peser au sein de la communauté d'universités et d'établissements (Comue) Bourgogne Franche-Comté (UBFC).

Pas plus qu'à la Comue, il ne s'agit de fusion, mais les deux entités longtemps considérées comme concurrentes, vont enfin travailler ensemble sur trois points, la formation, les gros investissements et la vie étudiante.

Evidemment, il est question d'argent, puisqu'UTBM et UFC avaient chacune déposé des dossiers au dernier Contrat de plan Etat-Région (CPER). Leurs conseils d'administration ont voté le protocole d'accord en juillet en même temps que Manuel Valls, Premier ministre, annonçait les arbitrages du CPER en Franche-Comté. L'un des principaux projets, qui s'appellera désormais « Ecocampus Nord Franche-Comté », afin de redistribuer et rénover les sites universi-



■ Les relations entre l'UTBM et l'UFC ont été formalisées hier. Un travail en commun qui devrait plaire aussi aux milieux industriels du Nord Franche-Comté. Photo ER

taires à Belfort et Montbéliard, devrait faire l'objet d'un rattrapage budgétaire, « nous sommes aujourd'hui sur le point de conclure le protocole financier sur la première tranche de travaux », indique Pascal Joly, préfet du Territoire de Belfort. Jean-François Chagnet, recteur de l'académie de Besançon, a lui aussi été très clair : « Nous avons tous une responsabilité historique de faire non seulement la paix mais de doter l'université d'un équipement innovant ».

Trois plateformes alliant formation, recherche, innovation

Les objectifs ne sont plus des vœux pieux : « Ici, nous avons un positionnement stratégique sur l'énergie et la mobilité-transports », rappelle Sylvain Allano, président du CA de l'UTBM, directeur scientifique et technologies futures chez PSA. « Ces deux domaines étaient historiquement scindés », remarque Olivier

Prévoit, directeur de l'IUT et conseiller, auprès du président Bahi, sur le développement de l'enseignement supérieur dans le Nord Franche-Comté.

En plus de l'hydrogène qui restera concentré sur le site du FC Lab à Belfort, deux plateformes thématiques vont donc être dédiées à Montbéliard pour Mobilitech, et à Belfort pour l'énergie, avec la construction d'un nouveau bâtiment sur le site de l'IUT. Des plateformes qui allieront « recherche, formation et innovation », ajoute Pascal Brochet, directeur de l'UTBM estimant que « la constitution de ce pôle doit être le combat de tous ».

Devant une trentaine de chefs de département et directeurs d'enseignement hier, la hache de guerre a été entermée. Manquait juste Annie Vinter, la présidente provisoire de la Comue UBFC, pourtant annoncée. Qu'à cela ne tienne, le chantier n'en est qu'à ses débuts.

Karine FRELIN